

3^{ème} DIMANCHE DE PAQUES

26 avril 2020 – Année A

*Nous, nous espérions ... Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe...
À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur.
Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit*

Chers frères et sœurs

Nous aussi nous espérons... et voilà la troisième semaine qui s'entame depuis Pâques...

A vrai dire, on nous a bien parlé de la résurrection de Jésus avec tous les évangiles des messes de ces derniers jours...

Mais, peut-être qu'une certaine tristesse menace d'entamer notre joie pascale...

D'ailleurs, l'oraison de ce 3^{ème} Dimanche l'envisage puisqu'elle nous a fait demander au Seigneur de *garder à son peuple la joie et de l'affermir dans l'espérance.*

Peut-être que l'espérance commence aussi à s'éteindre, en raison de l'incertitude de la date où nous pourrions reprendre le culte public...

Peut-être que notre foi s'émousse également, étant mise à l'épreuve devant ce qui semble une mise au tombeau de l'Église...

Et pourtant, comme pour les disciples d'Emmaüs, il reste en nous un évident amour du Seigneur... et nous ne faisons pas que de nous entretenir du coronavirus ! nous nous entretenons aussi de la vie de l'Église, de notre désir de retrouver Jésus...

Dès lors, chers frères et sœurs,

Combien cet Évangile est bienvenu, car il nous apprend que, même si nous ne nous en rendons pas toujours compte, le Seigneur vit ces semaines à nos côtés, qu'Il n'est pas insensible à notre douleur... et que, patiemment, il entend ouvrir un peu plus nos cœurs à son amour, à l'intelligence des Écritures, afin que nous percevions que, comme Il nous l'a promis, Il est bien avec nous jusqu'à la fin des temps et surtout afin que nos yeux s'émerveillent plus encore de sa présence dans la « fraction du pain » c'est-à-dire dans l'Eucharistie, notamment lorsqu'on pourra reprendre le culte dans nos églises.

Peut-être avez-vous remarqué qu'il y a un moment où les choses basculent dans ce récit des pèlerins d'Emmaüs...

C'est lorsqu'après avoir expliqué tout ce qui le concernait dans les Écritures, en commençant par Moïse et les prophètes, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Non pas que Jésus voulut les abandonner en cours de route... d'autant qu'il leur avait accordé une grâce déjà extraordinaire : celle de leur expliquer en gros tout l'Ancien Testament et les Évangiles ! Rien que cela ! La Ste Écriture n'avait pour ainsi dire plus de secret pour eux ! tout était expliqué et par Jésus lui-même donc avec une clarté qu'aucun prédicateur, exégète, catéchiste ou théologien ne peut égaler !... Notons cependant au passage que cela ne leur suffit pas pour croire ... La Ste Écriture seule ne peut suffire... les groupes bibliques non plus...

La foi en Jésus ressuscité a besoin de l'Eucharistie...

Jésus donc, feignit d'aller plus loin... pourquoi ? pour faire jaillir de leur cœur cette supplication si douce à son Cœur : *reste avec nous ! On ne veut pas se séparer de toi !*

Voilà certainement, chers frères et sœurs, une prière qui peut et qui doit jaillir de notre cœur :

Reste avec nous Seigneur ! nous ne voulons plus nous séparer de toi !

Non seulement par des cultes idolâtriques, comme avec la pachamama, mais tout simplement par nos péchés ! voire par une pratique plus ou moins distendue de la messe dominicale ou de la prière !

Oui, Seigneur *reste avec nous !*

Ne permets pas, pour cela, que nous soyons encore privés longtemps de ta présence sanctificatrice dans les sacrements, en particulier dans l'Eucharistie, mais aussi dans le baptême, le mariage, la confirmation !

Reste avec nous et ouvre, plus encore, nos yeux pour que nous reconnaissons davantage encore Ta Présence et Ton amour dans l'Eucharistie qui rend le cœur *tout brûlant !*

Chers frères et sœurs,

Cette semaine, nous fêterons sainte Catherine de Sienne, docteur de l'Église, Sainte Patronne de l'Europe.

Née en 1347, année qui fut marquée par une peste dite noire venant de Chine – cela ne s'invente pas ! - qui ravagea l'Europe : on enterra, pendant plusieurs semaines à Paris, une moyenne de 500 défunts par jour ...

Une période qui fut également entre autres marquée, à la fin de sa vie, par l'existence de deux papes... Urbain VI à Rome et Clément VII à Avignon...

Or, dans son traité de la Providence, elle rapporte ces paroles étonnantes de Jésus, qui peuvent peut-être nous aider à comprendre pourquoi Notre Seigneur permet que nous vivions cette période si douloureuse quant à l'Eucharistie, et ainsi nous aider à lui donner une finalité spirituelle et salutaire, plus utile que le simple fait de nous en plaindre ou de la subir, plus ou moins passivement :

Quelquefois, pour augmenter cette faim (de l'Eucharistie), ce désir de l'âme, lui dit donc Notre Seigneur, je fais en sorte qu'elle souhaite ces biens sans pouvoir les obtenir. Cette privation augmente son ardeur, et, dans son indigence, elle se connaît mieux elle-même. Elle se trouve indigne de ces biens et alors je l'en rends digne en lui prodiguant les trésors de ma bonté dans mon Sacrement. (...)

Remarque que je pourrais accorder sur-le-champ ce que je fais tant attendre ; mais j'agis de cette manière pour augmenter la lumière de la foi dans l'âme et l'habituer à ne jamais se laisser d'espérer en moi. Elle devient ainsi fidèle et prudente ; elle ne regarde pas en arrière avec méfiance, et ne laisse pas éteindre l'ardeur de son désir.

Souviens-toi que j'ai ainsi éprouvé une âme qui m'aime (cette âme c'est en fait celle de Ste Catherine de Sienne et Jésus de lui rappeler donc ce qu'elle vécut un jour)

Cette âme avait ardemment désiré entendre la messe et y communier ; mais la maladie la retarda, et elle ne put arriver qu'au moment de la Consécration. La messe se disait près du grand autel, au chevet de l'église ; elle se mit en prière à l'autre extrémité, parce qu'on le lui avait ordonné ; et elle disait au

milieu de ses larmes et de ses pieux gémissements : Âme infortunée, ne vois-tu pas la grâce que Dieu a bien voulue te faire, en te permettant d'entrer dans son église sainte, et d'apercevoir le ministre qui consacre à l'Autel ? Ne mériterais-tu pas plutôt par tes fautes d'être en enfer ? Mais en s'abaissant ainsi dans les profondeurs de son humilité, son désir au lieu de diminuer, augmentait toujours, parce qu'elle croyait fermement à ma bonté, et qu'elle espérait de l'Esprit Saint la consolation qu'elle attendait.

Je la lui accordai d'une manière qu'elle ne pouvait prévoir et demander ; car, au moment où, selon les rites de l'Église, le prêtre divise l'Hostie, une fraction de cette hostie s'éloigna de l'autel par un acte de ma puissance, et alla à l'autre extrémité de l'Église vers la personne qui priait et qui put ainsi communier. Elle pensa d'abord que j'avais satisfait l'ardeur de son désir d'une manière invisible, comme je l'avais déjà fait plusieurs fois ; mais le prêtre savait le contraire, car il fut profondément affligé de ne pas trouver cette fraction de l'Hostie, jusqu'à ce que le Saint Esprit lui eût révélé ce qu'elle était devenue ; son inquiétude ne fut calmée que par l'assurance de la personne qui l'avait reçue.

Ne pouvais-je pas facilement détruire l'obstacle de la maladie et permettre à cette personne d'arriver à temps pour entendre la messe et communier comme à l'ordinaire ? Je le pouvais certainement ; mais je voulus prouver par expérience à cette âme qu'avec ou sans l'intermédiaire des créatures, en quelque lieu et de quelque manière qu'il me plaise, je puis, je veux et je sais satisfaire admirablement, et plus qu'elle ne saurait l'imaginer, les saintes ardeurs de son désir.

Chers frères et sœurs,

N'ayant ni la sainteté ni la vocation de son Père spirituel, le Bienheureux *Raymond de Capoue*, et vous, sans doute, n'ayant ni la vocation ni la sainteté de Ste Catherine de Sienne, ou – pour ceux qui la connaissent, d'une Mère Yvonne Aimée de Malestroit - mais sur ce point, je ne puis évidemment me prononcer, ce n'est qu'une supposition un peu maladroite - il est vraisemblable que de cet autel, aucune hostie ou parcelle d'hostie se détachera pour que vous puissiez communier tout à l'heure.

Cependant, de l'Évangile de ce Dimanche et de ce moment de la vie de Sainte Catherine de Sienne, tirons enseignements et intentions de prière :

Plusieurs enseignements :

- Jésus n'est pas indifférent à ces semaines difficiles que nous vivons, qui peuvent menacer notre foi et notre espérance.
- Jésus voit l'amour que nous lui portons, sait que nous parlons de Lui et de son Église et entend notre prière : *reste avec nous*, nous ne voulons pas nous séparer de toi !
- Jésus chemine avec nous durant ces semaines, Il est à nos côtés, même si nous ne nous en apercevons pas toujours.
- Enfin, Jésus entend nous apprendre beaucoup de choses sur Lui par la lecture de la Ste Écriture que nous pouvons faire chaque jour.

Quant aux intentions de prière :

- que de fait, nous puissions vite avoir la joie de vivre la « fraction du pain », non pas dans l'auberge d'Emmaüs ou la sacristie, mais dans nos églises, portes grandes ouvertes et tous réunis !
- que ce temps d'épreuve augmente notre foi en l'Eucharistie et augmente vraiment notre désir de communier – comme nous le disons - *avec la pureté, l'humilité et la dévotion avec lesquelles ta très saint Mère te reçut. Avec l'esprit et la ferveur des saints*, dont Ste Catherine de Sienne et le Bienheureux *Raymond de Capoue*.
- enfin, que le Seigneur satisfasse admirablement, comme Il sait le faire et plus que nous ne saurions l'imaginer, les saintes ardeurs de notre désir de pouvoir vivre totalement ce qu'ont vécu les disciples d'Emmaüs, sans oublier le fait d'être davantage encore des témoins de Jésus ressuscité que l'on rencontre « pour de vrai » dans l'Eucharistie !

Très Sainte Vierge Marie, vous que l'on aura la joie d'honorer plus encore durant ce mois de mai qui est vôtre et qui débute vendredi, portez ces intentions à votre divin Fils...comme vous l'avez fait à Cana...

Ils n'ont plus de messe dans les églises...

Hâtez le jour de grâce de la reprise de la célébration publique des sacrements comme vous avez hâté celui du premier miracle de la vie publique de votre Fils.

Très Sainte Vierge Marie, vous qui êtes dans la joie du Ciel, Regina caeli laetare,
Obtenez à l'Église, dont vous êtes la Mère, *de garder sa joie et d'affermir son espérance ! Amen !*

PRIERE UNIVERSELLE

Pour que nous puissions vite avoir la joie de vivre la « fraction du pain » non pas dans l'auberge d'Emmaüs ou la sacristie mais dans nos églises portes grandes ouvertes et tous réunis ! Prions le Seigneur.

Pour que ce temps d'épreuve augmente notre foi en l'Eucharistie et notre désir de communier *avec la pureté, l'humilité et la dévotion avec lesquelles ta très saint Mère te reçut. Avec l'esprit et la ferveur des saints*, dont celle de Ste Catherine de Sienne et du Bienheureux *Raymond de Capoue*. Prions le Seigneur.

Pour que le Seigneur satisfasse admirablement, comme Il sait le faire et plus que nous ne saurions l'imaginer, les saintes ardeurs de notre désir de pouvoir vivre totalement ce qu'on vécut les disciples d'Emmaüs sans oublier le fait d'être davantage encore les témoins de sa résurrection et de la rencontre avec Lui que nous permet l'Eucharistie ! Prions le Seigneur.